



Ikajarutit : Offrir des services de bibliothèque législative dans un milieu où prédomine la langue autochtone (Nunavut, Canada)

Yvonne Earle

Bibliothécaire législative

Assemblée législative du Nunavut, Iqaluit, Nunavut, Canada

Courriel : yearle@assembly.nu.ca

Meeting:

103 Library and Research Services to Parliaments

Simultaneous Interpretation:

English, Arabic, Chinese, French, German, Russian and Spanish

WORLD LIBRARY AND INFORMATION CONGRESS: 74TH IFLA GENERAL CONFERENCE AND COUNCIL

10-14 August 2008, Québec, Canada

<http://www.ifla.org/IV/ifla74/index.htm>

Résumé : *Le Nunavut a été créé le 1er avril 1999. Dès le départ, cela a été perçu comme une occasion unique de mettre en place des organismes visant à préserver la langue, la culture et les traditions des Inuit. Au Canada, seul le Nunavut compte une majorité de sa population parlant une même langue autochtone. Le gouvernement du Nunavut souhaite que l'inuktitut devienne la langue de travail du gouvernement d'ici 2020. Dans ce contexte, la bibliothèque législative s'emploie à bâtir des collections, offrir des services et former le personnel pour qu'il puisse maîtriser l'inuktitut et acquérir des compétences en bibliothéconomie.*

Le territoire du Nunavut comprend les régions Est et du Centre de l'Arctique canadien. Sa population, estimée à environ 29 000 habitants, est composée à 84 % d'Inuit¹, l'un des groupes autochtones du Canada. Les statistiques tirées du recensement canadien de 2006 indiquent que 91 % des Inuit du Nunavut peuvent converser en inuktitut qui est également la langue maternelle pour 83 % d'entre eux. Près de 15 % de la population est unilingue et ne parle que l'inuktitut, tandis les plus jeunes générations parlent l'anglais comme langue maternelle ou langue seconde.

Le Nunavut, qui signifie « notre terre », est le fruit des rêves et des espoirs de nombreux Inuit qui ont négocié l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut (ARTN) avec le gouvernement du Canada au cours des années 1970 et 1980. L'Accord définitif qui a été signé couvre le cinquième du territoire du Canada, et constitue le plus important accord de revendications territoriales négocié avec un groupe d'Inuit. Le Parlement du Canada a adopté en 1993 la Loi concernant l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut et la Loi sur le

¹ Connus sous l'appellation « Esquimaux » dans certaines régions de l'Arctique

Nunavut qui a créé le nouveau territoire et conféré à son gouvernement ses pouvoirs et ses responsabilités.

Dès le départ, la création du Nunavut a été perçue comme une occasion unique de mettre en place des organismes visant à préserver la langue, la culture et les traditions des Inuit. En 1999, le nouveau gouvernement du Nunavut (GN) a formulé des principes directeurs reflétant les valeurs de la société inuit. Le GN encourage l'utilisation et le renforcement de l'inuktitut comme élément clé visant à émanciper la population inuit, maximiser la participation des citoyens et accroître l'accessibilité aux programmes. Le GN énonce dans le document de politique *Pinasuaqtavut* l'un de ses principaux objectifs qui consiste à faire de l'inuktitut, sous ses diverses formes, la langue de travail du gouvernement du Nunavut d'ici 2020.

La référence à « l'inuktitut sous ses diverses formes » permet de souligner deux éléments très importants. Premièrement, l'inuktitut compte 7 dialectes régionaux et 17 sous-dialectes propres au Nunavut². Toutefois, contrairement au Groenland, aucun de ces dialectes n'a à ce jour été accepté ou établi à titre de norme de communication orale et écrite. Les linguistes débattent toujours entre eux à savoir le dialecte de l'Arctique de l'Ouest, l'inuinnaqtun, constitue un dialecte de l'inuktitut ou doit plutôt être reconnu comme une langue autonome. Deuxièmement, le Nunavut compte deux systèmes d'écriture. Les régions de l'Arctique de l'Est écrivent l'inuktitut en syllabique qui ressemble jusqu'à un certain point à de la sténographie, tandis que les régions de l'Arctique de l'Ouest utilisent l'orthographe romaine. Dans le cadre de cette présentation, l'expression inuktitut comprend tous les dialectes et les diverses formes d'orthographe.

L'objectif du GN de faire de l'inuktitut la langue de travail du gouvernement du Nunavut se démarque de manière notable de la situation actuelle où l'anglais est la langue véhiculaire et la majorité des employés du gouvernement ne parlent pas et n'écrivent pas couramment l'inuktitut. La politique d'embauche prioritaire, régie par le chapitre 23 de l'ARTN, a pour but d'accroître le nombre d'Inuit travaillant pour le GN jusqu'à ce qu'il atteigne 84 % de l'effectif. Dans cet esprit, l'accent est mis sur la formation du personnel afin d'assurer la participation des Inuit à tous les échelons de la fonction publique, des employés de bureau jusqu'aux postes de haute direction. Des cours d'inuktitut sont offerts aux employés de langue maternelle inuktitut afin de renforcer leurs compétences dans le domaine de la terminologie relative à la gouvernance et au type d'emploi qu'ils occupent. D'autre part, des cours d'inuktitut langue seconde sont offerts aux autres employés pour qu'ils développent des connaissances de base de l'inuktitut. Le premier ministre a décrété que dorénavant tous les sous-ministres doivent posséder une connaissance pratique de l'inuktitut.

Le Bureau de l'Assemblée législative du Nunavut (BAL) reflète la diversité linguistique du Nunavut au sein de son personnel. Notre bureau fournit une gamme de services aux députés et à la population dans les quatre langues

² Commission d'établissement du Nunavut, *Nunavut Language Policy Conference : report and recommendations* (Iqaluit, 1998)

officielles du Nunavut. Les annonces, les avis et les communiqués sont publiés en inuktitut, en anglais, en inuinnaqtun et en français. Les documents officiels de l'Assemblée législative sont disponibles dans les quatre langues selon les besoins, tandis que le journal des débats est publié en inuktitut et en anglais.

Les députés peuvent utiliser la langue officielle de leur choix lors des débats de l'Assemblée. Des services d'interprétation sont fournis lors de toutes les séances de l'Assemblée et des réunions du caucus et des comités permanents. De tels services sont essentiels pour permettre à tous les députés d'exercer pleinement leurs fonctions. La première Assemblée comptait un certain nombre de députés ne parlant que l'inuktitut, alors que la première et la deuxième Assemblée comptaient plusieurs députés ne parlant que l'anglais. Dans ce contexte, le personnel bilingue du BAL apporte l'aide requise par tous les députés. Les services de recherche et de bibliothèque du BAL sont offerts dans un contexte particulier. Notre Assemblée fonctionne dans le cadre d'un système de gouvernement de consensus. Nous n'avons pas de partis politiques ou de recherchistes rattachés à un caucus de parti comme c'est le cas dans de nombreux gouvernements de type occidental. Par conséquent, le personnel des deux services intervient toujours directement pour trouver l'information requise. La Division de la recherche offre des services aux députés réguliers, tandis que la Bibliothèque législative offre des services à l'ensemble des députés, à leur personnel, aux employés du GN et à l'ensemble de la population.

Nous devons relever de nombreux défis pour offrir nos services de bibliothèque législative, il est donc important de comprendre le contexte dans lequel nous œuvrons au Nunavut. Très brièvement, nos coûts de structure sont très élevés et nos ressources sont généralement utilisées à la limite de leur capacité. Le niveau de connaissance de l'anglais au Nunavut est le moins élevé du Canada, le taux de décrochage scolaire atteint 75 %, et le « bassin de personnel inuit qualifié est limité. »³ Peu d'Inuit possèdent les titres de compétence requis pour occuper de nombreux postes (médecins, ingénieurs, comptables, bibliothécaires), et plusieurs vivent des situations personnelles et familiales qui rendent difficile la poursuite d'études ou de programmes de formation qui leur permettraient d'occuper des emplois spécialisés.

La bibliothèque législative a besoin de personnel qui possède une bonne connaissance de l'inuktitut et de l'anglais oral et écrit pour offrir ses services. Notre bibliothèque compte seulement deux employés. Depuis sa création en 1998, le poste de bibliothécaire a été occupé par deux personnes titulaires d'un diplôme en bibliothéconomie ne maîtrisant pas l'inuktitut. Par conséquent, le poste de bibliothécaire est généralement occupé par une personne possédant avant tout une bonne connaissance de l'inuktitut et de l'expérience générale plutôt que les compétences de bibliothécaire mentionnées dans la description de poste. Il faut donc consacrer beaucoup de temps à la formation en cours d'emploi afin de

³ Berger, Thomas R. Accord sur les revendications territoriales du Nunavut, Négociation du contrat de mise en œuvre pour la deuxième période de planification 2003-2013 : Rapport final du conciliateur (2006) p. iii

familiariser le ou la titulaire du poste avec la terminologie, les concepts et les procédures de base utilisés dans une bibliothèque.

Il serait logique dans ce contexte d'offrir une formation de bibliothécaire, mais les programmes offerts à l'extérieur du Nunavut exigent habituellement un diplôme d'études secondaires. La formation secondaire n'était pas disponible pour un grand nombre d'employés inuit aujourd'hui sur le marché du travail, et l'obtention d'un diplôme d'études secondaires n'est pas toujours un bon indicateur du niveau de connaissance de l'anglais requis pour suivre un tel programme. Par conséquent, nous tentons de développer les compétences et la confiance à l'interne en combinant le tout avec des cours pertinents offerts localement. Dans un tel contexte, la bibliothèque a souvent connu des lacunes opérationnelles, notamment en ce qui a trait au catalogage et à la capacité de mettre en place de nouveaux projets.

La décision concernant le choix d'un système intégré de bibliothèque (SIB) est difficile pour de nombreuses nouvelles bibliothèques. Lorsque la bibliothécaire législative a commencé à regarder les options de SIB disponibles en 1999, il n'existait aucun système pouvant intégrer l'alphabet syllabique inuktitut. Plusieurs des systèmes disponibles à cette époque ne pouvaient soutenir Unicode, et c'est seulement à compter de l'apparition d'Unicode 3.0 en 2000 que les langues autochtones canadiennes utilisant un alphabet syllabique ont pu être intégrées dans les normes internationales. Autant que nous sachions, nous avons été la première organisation à mettre en place un système prenant en charge l'inuktitut en mode Unicode.⁴ Les besoins de la bibliothèque ont grandement contribué à jeter les bases de la technologie permettant d'intégrer l'inuktitut au sein du système informatique du gouvernement. Les services informatiques du GN et l'entreprise *Multilingual E-Data Solutions* ont développé l'utilitaire de conversion. Après avoir choisi en 2001 un système d'information VTLS, les polices *Pigiarniq* (norme du GN) et *Uqammaq*, s'appuyant toutes deux sur la norme Unicode, ont été créées, ce qui a permis la mise en place de sites Web Unicode multilingues pouvant intégrer l'inuktitut.

Le leadership de la bibliothécaire législative a préparé le terrain pour le Collège de l'Arctique du Nunavut, le ministère de la Justice du GN et le Service des bibliothèques publiques du Nunavut qui sont devenus des partenaires après le choix du système VTLS. Nous continuons de partager nos expériences et de régler des problèmes tous ensemble.

Nous avons acquis à la fin de 2001 la compétence technique nous permettant de créer un catalogue MARC en inuktitut dans notre base de données Virtua, mais il nous manquait encore à cette époque une combinaison de connaissances linguistiques et d'expertise en catalogage. Cela a changé en 2004 lorsque les

⁴ Communication personnelle de Gavin Nesbitt, ancien coordonnateur des systèmes de gestion, Assemblée législative du Nunavut, avril 2008.

services contractuels de la bibliothécaire Carol Rigby ont été retenus.⁵ Cette résidente du Nord depuis de nombreuses années connaît bien l'inuktitut et possède une vaste expérience dans le domaine du catalogage. Au cours des années subséquentes, la bibliothèque législative a adopté des normes de catalogage multilingues qui ont permis de mettre en place un système de catalogage en inuktitut. Les quatre partenaires de l'entreprise VTLS ont travaillé avec le ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse pour créer un répertoire terminologique d'expressions normalisées en inuktitut portant sur le catalogage. Notre politique consiste à créer des fichiers en inuktitut uniquement pour les documents publiés en inuktitut. Pour les documents provenant des ministères et des organismes du GN, nous utilisons la même formulation qu'eux en inuktitut, mais les fichiers d'autorité de nom et les méthodes subsidiaires de recherche de nom témoignent des difficultés liées à l'absence d'une langue normalisée. Pour palier à cette situation, nous devons inclure de nombreuses références afin fournir le meilleur outil de recherche possible.

Ceci étant dit, deux lacunes importantes demeurent concernant l'accès aux documents en inuktitut. Premièrement, nous ne possédons pas de vedettes-matière en inuktitut. Des spécialistes de la langue ont tenu des discussions dans le passé concernant l'élaboration d'un thésaurus inuktitut. À l'heure actuelle, nous avons accès au dictionnaire vivant Asuilaak <http://www.livingdictionary.com/>, mais nous travaillons dans un milieu très sensible concernant toutes les questions linguistiques. Deuxièmement, nos pages de catalogue affichées sur le Web sont uniquement en anglais. Nous attendons depuis un bon moment les traductions en inuktitut, en inuinnaqtun et en français.

Tous les panneaux d'affichage de la bibliothèque sont bien entendu dans les quatre langues officielles avec prédominance de l'inuktitut, langue de la majorité. Environ 8 % de notre collection est composée de documents en inuktitut selon nos fichiers. La majorité des documents en inuktitut proviennent du GN et de l'Assemblée législative. Très peu de documents du gouvernement fédéral sont publiés en inuktitut. Nous présentons notre matériel dans toutes les langues et avons une seule collection d'imprimés intégrée. Lorsque des documents sont produits en format recto verso inuktitut/anglais, nous produisons deux copies avec page couverture dans chacune de ces langues. Nous conservons des documents électroniques et du matériel audio-visuel dans toutes les langues officielles disponibles.

La majorité des demandes d'information reçues à la bibliothèque législative sont en anglais et portent habituellement sur des documents qui ne sont pas disponibles en inuktitut. Toutefois, lorsqu'un député fait appel à nos services pour trouver un ouvrage épuisé ou commander une carte topographique devant être transmise par livraison exprès dans leur circonscription, il nous fait plaisir de répondre à de telles demandes. Nous sommes parfois engagés dans des

⁵ Pour plus de renseignements, voir Rigby, C. et R. Patterson. *Providing catalogue services in a multilingual, multiscrypt environment: the experience of Nunavut's library partnership* dans Bibliothèque sans frontière : naviguer vers une compréhension globale (IFLA Comité national de la ville de Québec, 2008)

conversations tripartites, lorsqu'un client parlant l'inuktitut transmet sa demande à la bibliothécaire qui requiert à son tour l'aide de la bibliothécaire pour obtenir des références – un processus imparfait qui comporte parfois des lacunes et des moments cocasses, mais qui s'avère souvent fructueux.

Nous rêvons du jour où la bibliothécaire et la bibliothécaire seront toutes deux capables de converser avec un client en inuktitut et posséderont toutes les compétences requises pour exécuter pleinement leurs fonctions. Il faudra dans un proche avenir développer et perfectionner les outils qui permettront d'accéder facilement aux ressources contemporaines et historiques en inuktitut. Il existe de superbes documents portant sur l'histoire et la culture des Inuit, comme la revue *Inuktitut* et le projet d'histoire orale d'Igloolik, qui attendent simplement leur numérisation et la mise au point d'un outil de recherche Google en inuktitut. Nous avons également un catalogue qui n'attend plus que ses vedettes-matière en inuktitut!